Extrait du Association pour l'Économie Distributive
http://www.economiedistributive.fr/Manifeste-pour-une-fin-de-siecle

Lectures

"Manifeste pour une fin de siècle obscure" de Max GALLO

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1990 - N° 888 - avril 1990 -

Date de mise en ligne : mardi 24 mars 2009
Date de parution : avril 1990

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

A l'opposÃ© d'Alain Minc, Max Gallo (qui est passÃ© au mÃªme "Apostrophes" que ce dernier) a le courage, par les temps qui courent, de faire un Ã©loge raisonnÃ© de la philosophie marxiste, dans un prologue qu'il appelle "Envoi" ; la suite est une diatribe contre le capitalisme, ses mÃ©faits, ses tares, le tout appuyÃ© sur des faits ou chiffres irrÃ©futables. Remarquable ! Un point faible : les solutions. Elles tiennent en un demichapitre et ne sont pas convaincantes. Bien que critiquant souvent sans mÃ©nagements la politique de son parti au gouvernement, Max Gallo n'apporte pas lÃ d'idÃ©es radicales, comme l'E.D., mais l'espoir que des forces sociales, europÃ©ennes, ou mondiales pourront faire bouger les choses. AprÃ¨s tout, peuton espÃ©rer mieux dans la situation actuelle du monde ?

Nous reproduisons ci-aprÃ¨s des extraits du livre de Max Gallo, sans liaisons, ni commentaires pour ne pas allonger l'article, le lecteur fera aisÃ©ment la synthÃ¨se.

"La manufacture, l'usine, apparaissent avec leur production en masse et leurs "armÃ©es" de travailleurs - le prolÃ©tariat... La libertÃ© individuelle des uns se construit sur l'asservissement ou le massacre des autres..

Dans les pays qui voient naÃ®tre le capitalisme (les pays d'Europe occidentale, Italie, Allemagne, Pays-Bas ; Angleterre, France), la bourgeoisie Ã©crase ceux qu'elle exploite, mÃªme si ces "opprimÃ©s" ont dÃ©sormais la "libertÃ©" de vendre leur force de travail et sont "libres" de quitter leur rÃ©sidence, leur emploi, libres de s'enrichir, mais aussi de mourir de faim... MisÃ¨re ouvriÃ¨re, physiologique, morale ; dÃ©gradation des conditions de vie

dans les premiÃ¨res dÃ©cennies de l'Ã©poque industrielle ; travail des enfants ; maladies professionnelles, accidents du travail ; hommes traitÃ©s comme des objets que l'on met au rebut aprÃ¨s usage ;femmes rÃ©duites Ã la prostitution ; alcoolisme : qui dira les dizaines de millions de vies humiliÃ©es, saccagÃ©es, dÃ©truites, que le capitalisme dans son dÃ©veloppement - et avant que s'organise la rÃ©sistance ouvriÃ¨re - a jetÃ©es vives dans les hauts-fourneaux de sa croissance et enfoui dans les puits de mine de ses crises ?...

La hausse de la productivitÃ© (multipliÃ©e pas cinq en quelques annÃ©es) provoque d'ailleurs des phÃ©nomÃ¨nes de surproduction. Et la crise gÃ©nÃ©rale de 1929 met en Ã©vidence la prÃ©caritÃ© de cette solution par le haut. La "crise" demeure bien le mode de dÃ©veloppement du capitalisme. Celle de 1929 a les effets d'une guerre. MisÃ¨re (le chÃ´mage touche plusieurs dizaines de millions d'individus), faillites, destruction de ressources : le monde capitaliste dans son entier est touchÃ© et ne se redresse pas. MalgrÃ© la politique du New Deal (grands travaux, rÃ©forme du systÃ¨me bancaire, politique de compromis social, etc..) le capitalisme amÃ©ricain en 1940 est encore loin d'avoir retrouvÃ© sa production de 1928 et il reste 10 °/ de chÃ´meurs aux EtatsUnis... Fascisme et nazisme sont moins des "exceptions" que la forme limite, tragiquement criminelle, des consÃ©quences des processus capitalistes...

Les destructions ont Ã©tÃ© innombrables de Varsovie Ã Hiroshima, de Coventry Ã Dresde, de Berlin Ã Stalingrad, des villes ont Ã©tÃ© rÃ©duites en cendres avec des dizaines de milliers de villages.

Or, pour saisir l'ampleur du crime contre l'humanitÃ©, il faut envisager le demisiÃ¨cle d'un seul tenant, puisque crise guerre - crise - guerre s'encastrent l'une dans l'autre et que, des annÃ©es 1900 aux annÃ©es quarante, un mÃªme cataclysme aux formes multiples fait sentir ses effets. Ce sont alors des millions de victimes de plus qu'il faut ajouter, des souffrances innombrables qu'il faut associer Ã celles de la DeuxiÃ¨me Guerre mondiale.

Le systÃ¨me capitaliste fait partie, comme les autres systÃ¨mes d'organisation qui l'ont prÃ©cÃ©dÃ© ou accompagnÃ©, de la pÃ©riode prÃ©historique de l'humanitÃ© .....

De "nouvelles" techniques de production surgissent liÃ©es Ã l'Ã©lectronique, Ã la robotisation, Ã l'informatisation (ordinateurs, etc.) qui conduisent Ã une intensification de la production, Ã la diminution du nombre de postes Ã la production, et permettent de comprimer les coûts salariaux. Cette dÃ©localisation, ce "dÃ©graissage" de la main-d'oeuvre, provoquent la fragmentation du salariat. Des armÃ©es de chÃ´meurs se constituent (plus de 15 millions en Europe), et d'autres millions de travailleurs sont vouÃ©s aux travaux intermittents et prÃ©caires. Les solidaritÃ©s ouvriÃ¨res se brisent sur cesnouvelles conditions sociales. D'autant plus que des thÃ¨mes idÃ©ologiques favorisent l'Ã©miettement des solidaritÃ©s. Ils ont pour fond commun le `libÃ©ralisme' ; c'est-Ã -dire l'individualisation mise au serrvice exclusif de la recherche du profit. Ils s'articulent sur l'exaltation du "marchÃ©" comme

Copyright © Association pour l'Économie Distributive

moyen de mettre en oeuvre les qualitÃ©s individuelles de chaque secteur social ....

Cette diminution du nombre de "travailleurs' ; l'abandon des lois qui les protÃ©geaient (parce qu'il y a du chÃ´mage, travail prÃ©caire, dÃ©localisation, etc.) permettent la baisse des coûts salariaux. Les profits augmentent ainsi que les investisements. La tendance est Ã chasser le travailleur et Ã le remplacer par des machines : le nombre de robots employÃ©s dans la production double chaque annÃ©e. lis seront prÃ¨s de dix millions en l'an 2000. Le plus grand parc mondial actuel Ã©tant dÃ©tenu par le Japon (141 000 en 1988) ....

Les inÃ©galitÃ©s s'accusent : aux EtatsUnis 0,5°/ de la population dÃ©tient plus d'actifs nets que 90% de cette mÃªme population, en 1983, et le phÃ©nomÃ¨ne s'est accentuÃ© depuis. Dans le reste du monde (qui regroupe les deux tiers de la population mondiale !), la pauvretÃ© est gÃ©nÃ©rale.

PrÃ¨s de 70°/ de la population connait un Ã©tat de dÃ©nuement. Mais 87% des ressources de la planÃ¨te sont consommÃ©es par moins de dix pour cent des hommes. Mais des centaines de millions d'hommes glissent Ã la "quart- mondisation" : famine chronique, misÃ¨re physiologique, maladies de carences, absence de travail, etc. Tel est le systÃ¨me du capitalisme.

.. Le Fonds MonÃ©taire International (FMI) multiplie Ã l'Ã©gard de ces pays les recommandations et les obligations, afin de les conduire Ã mieux gÃ©rer leur Ã©conomie, c'est-Ã -dire Ã restreindre leur consommation, alors que la sousalimentation est l'une des caractÃ©ristiques de la vie dans ces nations oÃ¹ l'inÃ©galitÃ© est dÃ©mesurÃ©e. En mÃªme temps, les pays riches se vantent d'aider ces rÃ©gions pauvres. Or, en 1988, celles-ci ont versÃ© au "Nord" 43 milliards de dollars de plus qu'elles n'ont reÃ§u ! Et leur dette s'accroit donc, au moment oÃ¹ il n'est question que de la rÃ©duire ou de l'effacer complÃ¨tement ! Sujet de discours et non d'actes.

Cet "envers" inhumain du systÃ¨me oÃ¹ croupissent et meurent des dizaines et des dizaines de millions d'hommes devrait empÃªcher tout chant de triomphe Ã la gloire du capitalisme.

.. La venue au pouvoir des "socialistes dÃ©mocratiques" n'a, au cours de ce siÃ¨cle, jamais rÃ©ussi Ã "rompre" avec les logiques du profit. Elles ont pu parfois Ãªtre superficiellement freinÃ©es, leurs effets ont pu Ãªtre temporairement attÃ©nuÃ©s. Mais le plus souvent les "socialistes" ont abdiquÃ©, se faissant porter par ce "dÃ©veloppement", acceptant la "civilisation" que le capitalisme gÃ©nÃ¨re, et baptisant du nom de "modernitÃ©" ce qui n'est que la transformation de la sociÃ©tÃ© par de nouvelles maniÃ¨res de produire du profit en adaptant les structures sociales aux impÃ©ratifs que cela implique. Les socialistes se sont glorifiÃ©s d'Ãªtre les porteurs de cette "modernitÃ©" ; d'en "gÃ©rer" la mise en place. Ils ont Ã©tÃ©, consciemment ou inconsciemment, les instruments politiques d'une transformation Ã©conomique et sociale en totale contradiction avec les valeurs et les principes dont ils se prÃ©tendent Ãªtre les lÃ©gataires et les dÃ©fenseurs.

Ainsi, le systÃ¨me mondial capitaliste a-til intÃ©grÃ© la plupart des socialistes dÃ©mocratiques. Ce n'est donc plus seulement l'idÃ©e et la possibilitÃ© que le XXe siÃ¨cle a minÃ©es, mais aussi celles de rÃ©forme et de transformation sociales .

... Sur l'esplanade des Droits de l'Homme, il faut faire avancer les pauvres de la planÃ¨te. Dans la satisfaction euphorique de la "croissance" qui serait retrouvÃ©e - il faut rappeler les 1300 milliards de la dette, et par exemple que l AmÃ©rique latine a opÃ©rÃ© en cinq ans un transfert de 180 milliards de dollars vers le Nord, soit 600 millions de francs par jour ! On comprend que les pauvres de Caracas ou de Buenos Aires, mÃªme quand leurs gouvernements sont sociauxdÃ©mocrates, tentent de piller les supermarchÃ©s.

La rÃ©alitÃ© de notre politique, celle des sept puissances industrielles aux rÃ©solutions si gÃ©nÃ©reuses, ce sont les forces armÃ©es qui ouvrent le feu sur les pillards affamÃ©s. II faut que ces coups de feu retentissent dans les grandes salles de concert oÃ¹ l'on se congratule Ã l'entracte, entre puissants".

Max Gallo conclut "Puisque le pessimisme de la raison est le fruit de la luciditÃ©, il faut renforcer encore l'optimisme de la volontÃ©". Et : "II faut enfermer le systÃ¨me mondial capitaliste dans sa faiblesse qui est prÃ©cisÃ©ment l'Ã©conomisme, le profit maximum dans le temps le pluscourt... Une rÃ©volution qui se nourrit du capitalisme l'accepte comme Ã©conomisme pour le refuser comme civilisation".

(2) aux Editions Odile Jacob

Copyright © Association pour l'Économie Distributive

Post-scriptum :

Nous recommandons Ã nos lecteurs trois autres livres rÃ©cents

- "LE RAS-LE-BOL DES BÃ‰BÃ‰S ZAP-PEURS" (sous-titre : TÃ©lÃ©-massacre l'overdose ?) de SÃ©golÃ¨ne Royal chez Robert Laffont. SÃ©golÃ¨ne Royal est une jeune dÃ©putÃ© de 35 ans, socialiste, qui a essayÃ© sans succÃ¨s de faire passer une loi - 6 dÃ©cembre 1988 contre la violence Ã la TÃ©lÃ©vision. Ses amis socialistes l'ont applaudie... c'est tout !

- "LA SUISSE LAVE PLUS BLANC" de Jean Ziegler aux Ã©ditions du Seuil. Jean Ziegler est dÃ©putÃ© suisse ; il dÃ©nonce la responsabilitÃ© des banques suisses dans le blanchiment de l'argent de la drogue. Rappelons que l'ex-ministre de la Justice, Madame Kopp, avait dû dÃ©missionner pour avoir averti son mari que le Procureur GÃ©nÃ©ral venait d'ouvrir une enquÃªte sur une affaire internationale de blanchiment de drogue ; or la banque Shakarchi oÃ¹ travaillait M. Kopp Ã©tait impliquÃ©e dans l'affaire. Madame Kopp a Ã©tÃ© acquittÃ©e. Il ne faut pas effrayer l'establishment helvÃ©tique.

- "LIGNES D'HORIZON" de Jacques Attali chez Fayard. Jacques Attali est Conseiller de Mitterrand depuis 1981. Il fait le point et tente des projections sur la dÃ©cennie qui vient : dÃ©clin de l'AmÃ©rique, puissance conquÃ©rante du Japon, possibilitÃ© pour l'Europe de tirer son Ã©pingle du jeu si... La "force de frappe" du Japon, souvent Ã©voquÃ©e dans la Grande RelÃ¨ve, que dÃ©crit Jacques Attali, donne le frisson !

Nous vous recommandons Ã©galement la lecture de deux livres plus anciens, sur le Tiers-Monde

- "JUSQU'AU COU" de Susan George, 1988, Editions la DÃ©couverte.

- "UN MONDE INTOLÃ‰RABLE" (soustitre : le libÃ©ralisme en question) de RenÃ© Dumont, 1988, Editions du Seuil.

Copyright © Association pour l'Économie Distributive